



# Déjeuner du Cercle des Réseaux Européens

## João Aguiar Machado, Directeur général de la DG Mobilité et transports

Mardi 1<sup>er</sup> décembre 2014, les membres du Cercle des Réseaux européens se sont réunis autour de João Aguiar Machado, directeur général de la DG Mobilité et transports au sein de la Commission européenne, sur la politique européenne des transports.

### La stratégie politique de la Commission Juncker

La Commission et la DG MOVE ont établi ensemble trois priorités pour la politique des transports : **compétitivité**, **durabilité**, en lien avec les objectifs 2020 et 2030, et **investissements**, le secteur des transports ayant une part importante dans le plan d'investissement de 315 milliards.

La politique des transports sera supervisée par trois vice-présidents : Maros Sefcovic, à l'Union de l'énergie, en première ligne avec la Commissaire aux Transports Violeta Bulc quant aux aspects fonctionnels ; mais également Jyrki Katainen, aux Investissements et Andrus Ansip, au Marché unique du numérique. Cette configuration devrait permettre la mise en place de politiques cohérentes.

En ce qui concerne plus précisément la DG MOVE, une **révision du livre blanc 2011, ou feuille de route, est prévue pour 2015**. Elle permettra de faire acte des progrès et préciser les nouveaux objectifs. Néanmoins, les principaux objectifs sont connus :

- Réduire des émissions en carbone : application de la directive sur les carburants alternatifs et développement des infrastructures dans le cadre du MIE ;
- Appliquer le principe de l'utilisateur-payeur pour internaliser les coûts externes, participant aux réflexions sur la tarification en cours en France ou en Allemagne ;
- Améliorer la circulation grâce aux transports intelligents, services d'information en temps réel, nouvelles infrastructures et développement de l'intermodalité.
- Garantir l'uniformité des règles, notamment dans les secteurs routiers et aériens.
- Réfléchir à la logistique pour faciliter le commerce : la DG MOVE est ouverte aux suggestions dans ce domaine, et envisage de mener un forum sur la logistique afin de comprendre ses enjeux.

### Le plan d'investissement de 315 milliards

L'objectif est de favoriser l'investissement privé en assurant l'investissement à long terme grâce à un nouveau fonds, et en axant sur les instruments financiers innovants, comme les project-bonds. Les projets financés à ce titre dans le secteur des transports seront des projets à haute valeur ajoutée pour l'Europe et transfrontaliers. João Aguiar Machado donne les exemples de Lyon-Turin pour le secteur ferroviaire et



Après de longues expériences en relations extérieures de l'Union européenne, plus particulièrement avec l'Asie, João Aguiar Machado intègre la DG TRADE en 1998. Il est brièvement directeur général adjoint de la DG relation extérieure, en charge des partenariats avec l'Asie et l'Amérique latine en 2007 avant de retourner à la DG TRADE en 2009. João Aguiar Machado devient en mai 2014 directeur général de la DG MOVE.

Seine-Nord pour le secteur fluvial. Les liens transfrontaliers manquants sont rarement des priorités nationales et l'Union européenne est en capacité d'intervenir.

Pour João Aguiar Machado, la BEI se retrouve face à un véritable défi : l'institution ne prend habituellement pas suffisamment de risques et doit être poussée dans ce sens. Il espère trouver d'autres partenaires, notamment au niveau national, pour mener à bien les investissements et pour prendre en compte les petites et moyennes infrastructures.

Ces investissements seront efficaces seulement si l'Union européenne assure le cadre législatif et la sécurité juridique nécessaire. Les barrières à l'entrée sont encore trop importantes, et sont au cœur des projets comme le 4<sup>ème</sup> paquet ferroviaire et le Ciel unique européen. La priorité va à l'adoption des textes en cours, quitte à ce que les négociations durent plus longtemps que prévu. Seul le secteur routier pourrait être l'objet de nouveaux textes, sur le principe d'utilisateur-payeur et sur le volet social.

### **Le secteur ferroviaire.**

---

Interrogé sur l'état des négociations du 4<sup>ème</sup> paquet ferroviaire, João Aguiar Machado estime que le dossier est dans la bonne direction. La présidence italienne a beaucoup avancé sur le pilier politique. Il reconnaît que la Commission était allée trop loin dans ses propositions, et est ouverte à des compromis : sur la question des appels d'offre, par exemple, elle accepte l'idée d'encadrer l'attribution directe des contrats à des situations bien précises, ce qui est une demande des Etats.

Le 4<sup>ème</sup> paquet ferroviaire est essentiel au plan d'investissement de Jean-Claude Juncker. Séparer les piliers technique et politique n'a pas de sens. Par ailleurs, si le pilier politique a avancé, le pilier technique est seulement entré en phase de trilogie, ce qui permet de trouver un équilibre sur le pilier politique sans dissocier le paquet.

### **Le secteur aérien.**

---

Les dossiers aériens sont bloqués pour une simple raison : les Etats membres attendent que l'Espagne et le Royaume-Uni se mettent en accord sur Gibraltar.

Le principal défi posé au secteur est la concurrence avec les compagnies du Golfe. La fusion d'Alitalia avec Etihad risque, selon João Aguiar Machado, de détourner le trafic aérien vers le Golfe. Un accord avec ces pays doit être négocié au niveau européen pour assurer une concurrence loyale.

Enfin, la Commission espère rapidement trouver un équilibre sur le droit des passagers. Le Conseil et la Commission défendent une position proche, et le débat a lieu principalement en raison de la position du Parlement. L'influence des Verts et du président de la commission TRAN est à nuancer, les partis S&D et PPE dominants au final les discussions. Par ailleurs, selon João Aguiar Machado, l'initiative européenne a déjà influencé à la baisse les comportements frauduleux.